

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD - TLEMCEM



Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères
Filière de Français



THÈME

***L'intégration des TICE dans une séance de compréhension
orale (cas d'étude 5^{ème} année primaire)***

MEMOIRE élaboré en vue de l'obtention de la prise de master
Spécialité: Didactique de l'enseignement du FLE

Présenté par
MAZARI Soraya
HOCINE Fatima Z

Sous la direction de:
M^{me} LAZOUNI Fatima Z

Présenté devant le jury :

2016/2017

Remerciements

Nous remercions, tout d'abord, Dieu le tout puissant ALLAH qui nous a donné volonté et patience pour faire ce modeste travail. Nous remercions mon encadreur : Lazouni Fatima. Et que nous avons eu l'honneur d'avoir comme encadreur et que nous remercions pour ses conseils.

Nous adressons notre gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Nos remerciements chaleureux vont également à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien surtout dans des moments de découragement et particulièrement nos familles, nos parents, nos frères, nos sœurs, nos amis pour nous avoir encouragée et supportée jusqu'au bout

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à

Mes grands-parents que Dieu les protège

Mes deux perles rares ... Mon Père et ma Mère Sans qui je ne serais jamais arrivée à ce stade là. Pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur présence dans les moments les plus difficiles. Merci et que dieu vous garde

A mes chères sœurs, Chaimaa, Zineb et Sara ainsi qu'à Samsouma

A mon frère Mohammed Amine

Tous mes oncles et mes tantes chacun à son nom

Tous mes cousins et cousines

Mes chères amies Meryem, Raja,

Ma collègue dans ce travail Fatima Z

Soraya

Je dédie ce modeste travail à

Ma grand-mère que Dieu la protège

Mes deux perles rares ... Mon Père et ma Mère Sans qui je ne serais jamais arrivée à ce stade là. Pour leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur présence dans les moments les plus difficiles. Merci et que dieu vous garde

A mes chères sœurs. A mes frères

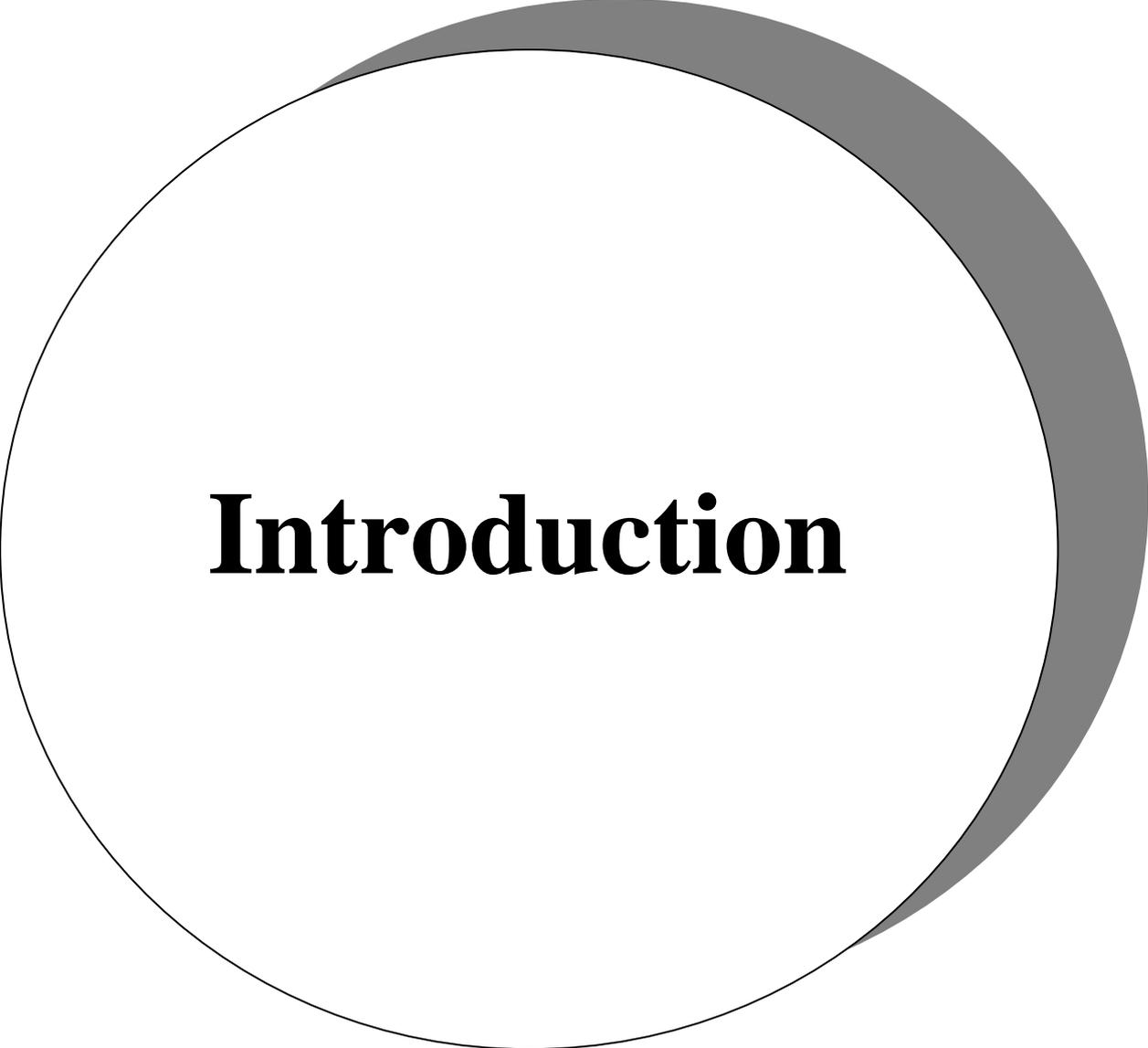
Mes nièces et mon neveu

Tous mes oncles et mes tantes chacun à son nom

Tous mes cousins et cousines

Ma collègue dans ce travail Soraya

Fatima. z



Introduction

En Algérie, l'enseignement/ apprentissage de la langue française occupe une place importante. En effet, le statut de cette langue, la mondialisation et le développement technologique sont des facteurs qui ont entraîné l'Algérie dans une réforme au niveau de l'éducation nationale et de l'enseignement. Cette réforme qui s'insère dans le cadre de l'approche par compétence a provoqué des changements au niveau méthodologique dont les principaux sont:

- l'apprentissage considéré comme processus passif devenu actif,
- l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement
- l'égalité entre la compétence écrite et orale au niveau des cours et des évaluations.

Longtemps délaissée, la compréhension orale est devenue importante dans l'apprentissage du FLE, particulièrement dans le premier palier car l'objectif consiste à développer d'abord l'écoute chez les jeunes apprenants afin de les préparer à l'acquisition des autres compétences.

De ce fait, l'approche par compétence a pour objectif de développer l'écoute chez les apprenants à travers un processus d'enseignement/ apprentissage actif. En effet, le principe de cette compétence ne vise plus une écoute passive et automatique comme celle du courant behavioriste, au contraire, son objectif est de développer les stratégies d'écoute chez les apprenants en les formant à repérer, sélectionner, mémoriser, stocker, décoder, construire et reconstruire l'information ; car « *la compréhension orale est un processus actif de construction de sens par le sujet* »

Cette compétence est souvent placée au début de l'apprentissage car elle ouvre la porte à toutes les autres tâches et activités : les activités linguistiques, pragmatiques et socioculturelles. C'est pourquoi la réforme insiste sur l'intégration des TICE¹ comme supports pour le traitement de cette compétence car elles contribueraient dans la compréhension et développeraient les stratégies d'écoute chez les apprenants en les motivant.

Pour toutes ces raisons, nous avons eu envie d'étudier en profondeur le domaine de l'enseignement/ apprentissage du FLE lié aux TICE en Algérie afin de connaître la

¹ Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement

place qu'elles occuperont dans la classe de langue et de connaître leur impact sur l'apprentissage.

Nous avons alors formé le projet de mener une recherche sur le traitement de la compréhension orale en 5^{ème} année primaire. Dans le cadre de sa réalisation, nous avons effectué une étude comparative entre deux classes similaires : dans la première, nous avons assuré les mêmes cours avec les supports traditionnels, quant à la seconde, nous avons assuré les cours en utilisant les TICE.

Le matériel utilisé dans notre travail était de type audiovisuel, et textes oralisés.

A travers l'exploitation de chacun des supports, nous allons dans notre étude nous interroger sur le rôle que jouent les TICE dans l'apprentissage de la compréhension orale en FLE. Renforcent-elles la motivation chez les apprenants, apportent-elles une aide au développement de l'autonomie, leur permettent-elles de développer leurs propres stratégies d'écoute, facilitent-elles le développement des compétences en respectant le rythme et le profil de chaque apprenant, le rôle de l'enseignant va-t-il changer face à la machine ?

Toutes ces questions vont nous amener à répondre à la problématique suivante :

Quelles démarches pédagogiques faut-il adopter pour le traitement de la compétence de la compréhension orale en classe de 5^{ème} année primaire ?

Notre hypothèse de base serait que les TICE sont des outils qui motivent les apprenants et les aident non seulement à s'approprier la compétence de communication mais également un savoir de culture et de civilisation en les guidant vers l'autonomie. Elles confient à l'enseignant un nouveau rôle, celui de guide, accompagnateur ou de tuteur.

Pour aborder ces hypothèses, nous avons divisé notre travail en deux chapitres

Dans le premier, nous allons définir les concepts clé de notre recherche et aussi définir l'approche sur la quelle nous avons basé pour réaliser cette enquête.

Dans le second, nous allons aborder l'enquête expérimentale que nous avons menée dans deux classes similaires l'une à HONAYNE, l'autre à REMCHI dont lesquelles nous présenterons le bilan des résultats de la progression accompagnée d'une analyse à travers laquelle nous allons montrer les limites ou les atouts de l'utilisation des TICE dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral en FLE en Algérie.

Et pour conclure, nous allons tenter de proposer à travers notre prototype, des pistes didactiques et pédagogiques pour une meilleure exploitation des TICE dans l'enseignement de l'oral en Algérie.

Chapitre 01

La partie théorique

I. Enseignement/Apprentissage de FLE en Algérie :

La recherche en didactique des langues étrangères a connu beaucoup de progrès ces dernières années. En Algérie, l'éducation nationale essaye de développer l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère dans les écoles. C'est dans ce contexte que la notion de stratégie d'apprentissage a suscité notre intérêt afin de mieux comprendre et de bien montrer comment exploiter ces moyens dans le but de l'apprentissage de FLE.

1. Le système éducatif en Algérie :

La création du système éducatif en Algérie s'est matérialisée à une cadence rapide dès l'indépendance. Aujourd'hui, on participe à un collectivement de sous systèmes qui est en voie d'être entièrement changé. On ne peut effectivement, dédire le rôle important de ce système qui jouit d'une efficacité remarquable sur les aspects socioculturels et socioéconomiques de la réalité algérienne. Le système éducatif en Algérie se compose de cinq années d'enseignement au primaire, quatre années au moyen, et de trois années au secondaire. Les deux premières années du cycle primaire sont adaptées au développement cognitif de l'enfant (enseignement de base), tandis que la troisième jusqu'à la cinquième année constitue plutôt une phase d'éveil d'intérêt pour l'élève. Pour les programmes enseignés dans les établissements scolaires de ce pays, ils ont connu ces dernières années une profonde réforme qui demeure actuellement primordiale dans le but de rejoindre le train de la mondialisation.

Pour bien entamer la place de la langue française dans le système éducatif algérien nous allons parler de :

2. Finalité et but de l'enseignement du français :

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation :

« l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation

universelle »(loi de l'orientation sur l'éducation nationale).

A ce titre, l'école qui « assure les fonctions d'instruction, de socialisation de qualification » doit notamment :

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » (ibid.)

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes :

« Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales », cf. Référentiel Général des Programmes.

Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles.

3. Objectifs de l'enseignement du français au primaire :

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter /parler) et à l'écrit (lire/écrire). Dans le 2^{ème} palier de l'école primaire ou palier d'approfondissement, l'élève, ayant déjà au 2 ans de scolarité en langue arabe, sera initié à la langue étrangère.

Il sera amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaire adoptées à son développement cognitif, la classe constituant le contexte d'immersion privilégié :

*Sur le plan communicatif, l'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange.

*Sur le plan cognitif, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction.

*Sur le plan linguistique, il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française.

3.1. Profil de sortie et d'entrée du cycle primaire :

a. Profil d'entrée :

Le profil d'un élève au début de la rentrée à la 5^{ème} primaire est une description des compétences déjà acquises par celui-ci.

A l'oral : L'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour :

- ✓ identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?) ;
- ✓ relever l'essentiel d'un message (informations précises) ;
- ✓ - identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle, intonation) et sur le contenu ;
- ✓ dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation) ;
- ✓ - produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire, donner une consigne (...);
- ✓ réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal ;
- ✓ rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée ;
- ✓ produire un énoncé pour s'insérer dans un échange ;
- ✓ raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

b. Profil de sortie :

Pour le cycle primaire, l'Objectif Terminal d'Intégration(OTI) étant ainsi défini : au terme de 5^e AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image) un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de paroles exigé par la situation de communication, le profil de sortie de l'élève est défini dans le terme suivant :

A l'oral_ l'élève doit être capable de :

- ✓ Adopter des stratégies adéquates de locuteur ;
- ✓ Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent ;
- ✓ S'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles ;
- ✓ Réagir à partir d'un support sonore ou visuel ;
- ✓ Prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis...
- ✓ Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer ;
- ✓ Dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques ;
- ✓ Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel ;
- ✓ Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjection e de traits prosodiques.

On peut donc constater que la compétence de compréhension est fortement présente dans les deux profils des apprenants. Elle est liée à la compétence de production, et d'interaction, c'est pourquoi, il nous semble nécessaire de définir

II. la compétence de compréhension orale :

1. compréhension orale :

« Comprendre signifie accéder au sens essentiel du document lu ou écouté. »

Dans la perspective de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, cela indique que l'acquisition débute par l'écoute, la compréhension peut être ensuite accompagnée d'une activité d'expression orale ou écrite. La compréhension procède l'expression.

La relation entre la réception et la production d'une langue étrangère mérite une attention particulière.

Au nombre des obstacles que l'on rencontre dans l'enseignement du FLE (français langue étrangère) en Algérie, celles qui touchent la compréhension orale apparaissent aux enseignants parmi les plus importantes, on propose aux enseignant de FLE une démarche qui tente de donner une nouvelle dynamique à l'oral, en situation d'interaction. On invite d'abord l'enseignant à découvrir ses propres capacités d'écoute, de perception et d'analyse, afin de lui permettre ensuite d'utiliser aux mieux le potentiel d'écoute et de compréhension de ses apprenants. Il s'agit de rendre l'élève actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Or, le matériel didactique doit être adapté aux objectifs de l'enseignant et aux besoins et intérêts des apprenants, ce matériel est utilisé dans des activités de compréhension orale en mettant l'accent sur le vocabulaire, dans la recherche du sens. Ici la question du contexte doit apparaître au tout premier plan, car l'objectif essentiel de la compréhension orale est de travailler sur le contenu et non sur des mots ou phrases isolés. Les mots possèdent, en plus de leur sens de base, un sens contextuel, précisé par l'entourage linguistique où figure le mot.

Le contexte joue un rôle très important dans la compréhension orale.

Ce qui est certain, c'est que tout être humain apprend à écouter la parole dans un milieu linguistique donné, c'est-à-dire dans lequel on pratique une certaine langue, avec des habitudes de communication propre à ce milieu. La construction du sens dans une autre langue demande de changer notre attitude d'écoute, l'activité pédagogique la plus efficace consiste à développer chez l'apprenant des stratégies perceptives adaptées à la situation et au type de discours. Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde:

« La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ». (CUQ. J. P, 1990, p49)

Tout d'abord, on peut définir la compréhension orale comme étant la compétence de sens, le fonctionnement et la nature d'une situation linguistique orale.

C'est la première étape de l'apprentissage. Il s'agit d'un processus à deux parties: entendre et décoder. Le décodage des sons et la compréhension du message.

Si comprendre, c'est décoder le sens d'un discours, la compréhension orale est donc la capacité d'accéder à du sens à l'écoute d'un discours oral. Cette capacité suppose des connaissances dans les domaines de la phonétique et de la phonologie, de la linguistique, ainsi que des usages socioculturels.

La didactique de la compréhension orale recourt à différentes stratégies visant à favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, indépendamment des conditions de l'émission de ces derniers (lieu, nombre de locuteurs, bruits divers pouvant « polluer » le message), de leur nature (conversation familière, conversation téléphonique, émission radiophonique, etc.), de leur longueur (du simple échange de quelques mots à la conférence), du débit et de la voix du locuteur.

La compréhension est la seule activité que nous ne vérifions pas complètement. Dans les années 1970, avec l'entrée des documents dits authentiques en classe de langue, la compréhension de l'oral a commencé à occuper un rôle indispensable. Celui-ci est considéré actuellement comme un objectif d'apprentissage à part entière.

La compréhension orale n'est pas uniquement une simple activité de réception d'un énoncé à déchiffrer et le développement de cette compétence loge dans l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis. La bonne compréhension sollicite la reconnaissance de la signification d'un discours ou d'une phrase et l'identification de leur fonction communicative (fonction référentielle, expressive,

conative, phatique, métalinguistique et poétique). Sur ce thème soulignent Cuq et Gruca (2003, p151) :

« la compréhension suppose la connaissance du système pédagogique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment ».

Cette compétence demande ainsi l'assimilation des fonctionnements de la langue, de la culture qu'elle exprime et du contexte de la communication. La compréhension orale exige la distinction entre les deux types de discours les plus fréquents :

1. les situations de face à face : dans ces situations l'auditeur est directement engagé dans la communication. La présence de la gestuelle, la mimique qui accompagnent la parole et la possibilité d'intervenir auprès des locuteurs pour demander de répéter ou de préciser, participent à la construction de la compréhension globale.

2. les situations dans lesquelles l'auditeur n'a aucune prise. Cette catégorie englobe tous les documents sonores, comme par exemple les enregistrements ou les émissions audio ou audiovisuelles.

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

Cette aptitude met en jeu différentes actes mentales :

- ✓ se repérer dans ce qu'on entend en analysant les sons, les mots, les phrases... ;
- ✓ repérer les informations apportées ;

✓ sélectionner celles qui sont importantes.

Si la compréhension de l'oral paraît pénible à acquérir pour les élèves, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe. Pourtant, c'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue. Cette compétence se construit petit à petit grâce à l'écoute d'une diversité de messages (contes, chansons, consignes), dans des situations de communication changées. Ainsi, il faut introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille des apprenants, non seulement au niveau de la métrique, mais également au niveau linguistique (enrichissement du vocabulaire, mémorisation de structures de phrases). Il faut autant favoriser le plus possible l'exposition à la langue étrangère et aux différents types de documents. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux élèves, qui ont disposition à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est précisément inverse. Il est question au contraire de former nos élèves à se sentir plus sûrs d'eux et à être progressivement autonomes. Les élèves vont reprendre ce qu'ils ont appris en classe et en dehors de la classe, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Cette compétence se développe chez les apprenants avec la pratique de cette dernière. Selon HARADA.S, TOKIWA.R

« La compétence de compréhension orale est sans aucun doute importante dans l'acquisition de la langue seconde, mais elle l'est surtout au début de l'apprentissage : c'est par cette voie que l'apprenant accumule des inputs linguistiques pour les intérioriser dans son système d'interlangue jusqu'à ce qu'il puisse les utiliser lui-même ». (HARADA.S, TOKIWA.R, 1999, p.28)

2. Objectif de la compréhension orale :

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux élèves qui ont aptitude à solliciter une explication pour chaque mot. L'objectif est effectivement l'inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes graduellement.

L'élève va réinvestir ce qu'il a appris en salle de cours et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans sa propre système linguistique des stratégies qu'il va éprouver en français. L'apprenant va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à accroître de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

L'élève sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera le jeune apprenant à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale aideront les élèves à :

- ✓ Découvrir du lexique en situation.
- ✓ Découvrir différents registres de langue en situation.
- ✓ Découvrir des faits de civilisation.
- ✓ Découvrir des accents différents.
- ✓ Reconnaître des sons.
- ✓ Repérer des mots-clés.
- ✓ Comprendre globalement.
- ✓ Comprendre en détails.
- ✓ Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- ✓ Prendre des notes

La compétence de compréhension de l'oral poussera l'élève aussi à connaître la signification d'un mot dans son contexte car la signification d'un mot hors son contexte ne peut pas dans tous les cas conduire à la compréhension de la phrase parce que chaque mot dans la langue française est porteur de plusieurs significations, sur cela :

« Chaque mot de vocabulaire français a été à l'origine construit pour avoir une signification bien précise, que l'on peut retrouver en procédant à son étymologie. Mais très souvent cette signification première a évolué en cours des temps, de sorte qu'un même mot peut aujourd'hui revêtir plusieurs significations parfois éloignées les uns des autres. » (AUBREE, M. 2005, p73)

2.1. La démarche didactique de la compréhension orale en classe :

L'acte d'écouter n'est rarement évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

a. Après la première écoute :

Nous pouvons demander aux apprenants de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant à des questions simples de type :

- * Qui parle à qui ? combien de personnes parlent ?
- * Où se passe la situation ?
- * De quoi parle-t-on ?
- * Quand la situation se déroule-t-elle ?
- * Quel registre de langue utilise-t-on ?

Ces questions sont que des exemples qui vont aider l'élève, parce que lors de la première écoute l'apprenant est devant une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire ce qu'il a à faire exactement durant cette écoute. L'apprenant doit être actif à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles.

Après la première écoute, les apprenant répondent aux questions et réaliseront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que le travail soit collectif, et que l'on fasse participer un maximum d'élève.

b. Lors de la deuxième écoute :

Chaque information collectée lors de la première écoute devra être justifiée, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

Pendant cette écoute l'élève doit aussi repérer la structure du document, repérer les marqueurs et connecteurs afin de connaître le déroulement chronologique/logique des événements/idées. On peut aussi leur demander de vérifier leurs hypothèses et répondre à des questions de structuration du discours.

c. La troisième écoute :

Cette dernière permettra de confirmer ou infirmer les hypothèses que les apprenants ont reformulées ensemble.

2.2. Les types d'exercice en compréhension orale :

- ✓ questionnaires à choix multiples (QCM).
- ✓ questionnaires vrai/faux/je ne sais pas.
- ✓ tableaux à compléter.
- ✓ exercices de classement.
- ✓ exercices d'appariement.
- ✓ questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- ✓ questionnaires ouverts.

2.3. Conseils didactique en compréhension orale :

La compréhension orale est éventuellement la compétence traitée dès la leçon zéro. On peut utiliser aussi un document iconique support accompagnant le document sonore mais son rôle doit se limiter à faciliter la compréhension et ne va pas hors de là (remplacer l'explication), elle peut permettre aux élèves d'identifier les personnages, les lieux et les aide à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue avant la première écoute.

Il faut que les apprenants ne regardent pas la transcription du document, qui se trouve généralement à la fin du manuel. Seule l'image concernant chacun des documents doit être présentée.

Il ne faut pas mélanger les compétences, essayons autant que faire ce peut de ne pas poser des questions exigeants une réponse langue. Nous serons tentés de corriger l'expression orale et de demander des reformulations. Privilégions plutôt des exercices d'appariement, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter. Evidemment, nous ne devons pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif.

Evitons de même les questions de vocabulaire/traduction. L'exploitation de l'image ne doit pas servir de prétexte à un recours à la traduction. Si les apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions (pendant les premiers cours), l'enseignant dans ce cas présente seul et très rapidement la situation en français (personnages, rapport entre personnage, lieu...)

Il est obligatoire d'essayer de ne jamais suivre le même ordre chronologique, lorsque l'on pose des questions. Les activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen pour commencer un cours de FLE.

Il est essentiel de rappeler les élèves de temps en temps qu'il s'agit de comprendre une compréhension globale ; ils n'ont pas à tout comprendre en détails. On peut rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants.

Rassurer/accompagner les élèves pour qui l'écoute d'un document dans une langue étrangère peut être générateur de stress, Poser des questions dont les réponses sont courtes, le but n'est pas de tester la compétence d'expression. Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

3. La place de l'écoute dans la compréhension orale :

L'écoute est à la base du travail de la compréhension orale. Il faut savoir qu'en début d'apprentissage d'une langue étrangère, il est toujours compliqué pour les apprenants d'écouter et de comprendre. En effet, les élèves ont du mal à distinguer les sons français, dont certains ne sont pas dans leur L1. Ils ont aussi des complications pour distinguer les mots et comprendre les phrases. Faire des écoutes ponctuelles en classe habituera les élèves à s'adapter avec les sons, les mots et les phrases en français. À force de pratiquer ces écoutes, les élèves évoluent dans la réalisation d'une tâche efficace de compréhension et leur compétence langagière se progresse.

3.1. Qu'est-ce qu'écouter ?

Écouter, c'est mobiliser son attention pour percevoir des signes sonores, verbaux et corporels; c'est produire du sens en tant que récepteur d'un message. C'est aussi prêter à ce que quelqu'un dit pour l'entendre et le comprendre.

Donc, c'est le fait de se concentrer sur un énoncé qu'on entend pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à s'accumuler et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est nécessaire pour pouvoir bien communiquer, notamment en langue étrangère.

En effet,

« Savoir écouter :

- ✓ Permet aux élèves d'identifier le contenu des informations qu'ils entendent;
- ✓ Aide les élèves à classer les informations : ce ne sont pas toutes les informations que nous tenons. Il est souvent nécessaire de les trier. Une bonne écoute est le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs d'école donne les directives;
- ✓ Permet aux élèves de s'informer et de se cultiver;
- ✓ Aide les élèves à avoir des idées pour s'exprimer ensuite sur un thème ». (livret4, mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, 2011, p12)

3.2. Types d'écoute :

Il existe quatre types d'écoute :

- ✓ **L'écoute de veille** : elle ne s'intéresse pas à la compréhension. C'est en quelque façon « écouter sans vraiment écouter » ; un indice entendu, un mot ou un thème qui nous intéresse peut attirer toutefois l'attention (exemple : écouter la radio pendant qu'on fait autre chose.
- ✓ **L'écoute globale** : qui sert à découvrir la signification générale du document écouté.
- ✓ **L'écoute sélective** : qui consiste à chercher seulement certaines informations dans le texte. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche.
- ✓ **L'écoute détaillée** : qui consiste à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

3.3 Les étapes d'une écoute

- ✓ **La pré-écoute** : La pré-écoute est l'apprêt à l'écoute. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.

- ✓ **L'écoute proprement dite :** dans cette étape les élèves écoutent soigneusement le document sonore (enregistrement ou texte lu par l'enseignant) pour réaliser la tâche que l'enseignant leur a donnée. Il est recommandé d'offrir aux élèves la possibilité d'une deuxième écoute.
- ✓ **La post-écoute :** C'est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

4. Les supports de la compréhension orale :

4.1. Document traditionnel :

Textes oralisés :

Il est également possible de travailler l'écoute à partir de textes lus par l'enseignant ou quelqu'un d'autre. D'ailleurs, faute de matériels, cette deuxième possibilité est celle préconisée pour travailler la compréhension orale. Dans ce cas, un certain nombre de conditions sont requises de la part du lecteur :

- ✓ s'exprimer de manière expressive ;
- ✓ avoir une bonne élocution ;
- ✓ parler fort ;
- ✓ avoir une prononciation correcte.

Pour cela, il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible. Ainsi, il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements. Lors du choix du document, assurez-vous que celui-ci :
 ◦ intéresse les élèves ;
 ◦ contienne des éléments connus par les élèves pour les aider à comprendre la situation ;
 ◦ contienne des éléments inconnus des élèves pour stimuler leur curiosité. Ces éléments sont adaptés au niveau de français des élèves : ni trop difficiles, ni trop faciles, pour qu'ils puissent progresser.

4.2. Documents technologiques :

Documents sonores :

C'est le support le plus approprié pour ce type d'activité. Il s'agit des émissions radiophoniques, télévisées ou des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD). Pour qu'un document sonore soit bien compris par les élèves, il faut veiller :

- ✓ à ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves ;
- ✓ à ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent ;
- ✓ à la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension
- ✓ à la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte : la longueur du document peut nuire à la compréhension.

La vidéo :

L'utilisation de la vidéo dans la classe de langue n'est pas seulement souhaitable mais évidente. Aujourd'hui, les apprenants de l'école primaire en Algérie ont peu l'occasion de pratiquer le français, donc les outils audiovisuels leur facilitent les exercices de la compétence orale (production ou compréhension). Non pas seulement dans la séquence didactique mais aussi en dehors de la classe.

Les nouvelles recherches de la didactique de français langue étrangère montrent que vidéos sont des outils pédagogiques idéal parce qu'ils facilitent la tâche de la compréhension orale.

5. Les étapes de la compréhension orale :

On peut travailler la compréhension orale de différentes façons. Dans certains cas, on peut faire un seul exercice de compréhension à partir d'un document jugé facile à comprendre par l'enseignant, enregistré ou lu par lui-même. Dans d'autres cas, pour des documents plus complexes, on peut passer par trois étapes : la pré-écoute, l'écoute (avec la compréhension globale et détaillée) et la post-écoute.

Étape 1. La pré-écoute :

C'est le premier pas vers la compréhension du message. Avant d'introduire le document sonore, on peut travailler soigneusement la présentation d'une situation ou le contexte, ce qui correspond à une mise en condition psychique des élèves. C'est-à-dire, la première tâche de l'enseignant consiste à créer une atmosphère détendue et propice à l'écoute :

« Le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet et, si tel n'était pas le cas, il s'agirait alors de lui en fournir de lui demander d'aller se renseigner sur la question » (CORNAIRE. C, 1998, p159)

Cette étape préalable permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. Cette étape va préparer à la compréhension du message. L'éveil de la curiosité et la motivation de l'apprenant, c'est une activité d'anticipation à partir des remue-méninges, des images, d'un mot, d'un objet, un bruit; qui auront un rapport au contenu du document sonore. L'apprenant n'a pas encore accès au document sonore ni aux questions; c'est le moment pour accomplir des hypothèses.

Par exemple, pour préparer l'écoute, vous pouvez :

- ✓ Donner aux élèves des informations sur le document: sa nature, le thème, les informations... ;
- ✓ Étudier des documents qui donnent des indications sur le thème abordé ;
- ✓ Donner le thème du texte et demander aux apprenants, par exemple, ce qu'ils connaissent sur ce thème ;
- ✓ Donner ou faire trouver le vocabulaire utilisé dans le document sonore (on peut donc introduire des mots nouveaux mais également aider les élèves à se souvenir de mots qu'ils connaissent déjà) ;
- ✓ Discuter du thème abordé dans le document.

Les activités de pré-écoute servent donc à :

a. Impliquer les élèves : les rendre actifs dans leur compréhension (deviner, anticiper, formuler des hypothèses) :

- ✓ Éveiller leur curiosité et créer une attente afin de leur donner envie d'écouter le document ;
- ✓ Établir des liens avec leur vécu et leurs connaissances ;
- ✓ Les amener à se familiariser avec le document et ainsi les rassurer ;
- ✓ Les sensibiliser au thème

b. Préparer la séquence :

- ✓ Contextualiser le document ;
- ✓ Faciliter la compréhension des documents grâce à l'apport d'outils culturels et/ou lexicaux.

Les activités de pré-écoute donnent aux élèves des indices sur ce qu'ils vont écouter. En donnant une liste de vocabulaire des mots clés qui seront dans un discours, en lisant des textes associés à haute voix, en utilisant des images et en donnant des informations générales sur le sujet, le maître identifie un objectif pour la tâche d'écoute. Toutes ces activités pré-écoutes créent un contexte, comme l'explique le Dr Bilash.O :

«Le langage parlé est souvent utilisé pour l'interaction sociale, plutôt que de simplement présenter des informations; Il se déroule dans un contexte qui fournit des indices visuels et oraux pour aider à la compréhension. "Plus les auditeurs d'information ont sur le sujet, plus ils peuvent identifier la question cible en écoutant ». (Olenka. BILASH, 2009, p02)

Étape 2. L'écoute :

a. La première écoute :

Elle consiste à mener un premier travail sur le document écouté ne pas réellement comprendre, mais être prêt à écouter activement lorsqu'un élément du discours est jugé pertinent ; on demande aux élèves d'écouter soigneusement le document sonore ou la lecture afin de leur faire saisir le thème traité et ce qui est dit sur ce thème. Il ne faut pas hésiter à faire réécouter le document en partie ou

intégralement dans le cas où l'on voit qu'une écoute ne suffit pas pour la compréhension. Cela dépend de la difficulté du document, de sa longueur, de sa qualité et du niveau des élèves.

b. L'écoute détaillée :

Elle permet de réaliser un travail approfondi sur le document écouté : cette phase vise la compréhension des détails et permet de vérifier les informations retenues et éventuellement de les compléter. On procède alors par découpage du document (si nécessaire). On écoute une première fois et on pose des questions. Ensuite, on écoute une deuxième fois pour poser d'autres questions. Plusieurs types de questions peuvent être posés à l'oral ou à l'écrit : questions ouvertes et/ou fermées, choix multiples, vrai ou faux.

Cette phase consiste à comprendre le sens étymologique, prendre tous les éléments d'un extrait donné, d'une durée variable ; Une fois que la cible de la tâche d'écoute est établie, il est important de fournir une structure, par exemple donnant aux élèves quelque chose à accrocher tout en écoutant, ou une page de note à deux colonnes peut être utilisée pour enregistrer des informations cibles à partir du discours dans une colonne et pour prendre des notes sur les prédictions, les interprétations, les questions et les points pour des explications dans l'autre. Les exercices d'appel et de réponse favorisent également l'aspect social de l'écoute; Les auditeurs répètent à l'unisson le mot ou l'idée ciblée lorsqu'ils sont exprimés par le haut-parleur. Ces activités permettent aux auditeurs de suivre leur compréhension.

Étape 3. La post-écoute :

Il s'agit d'une étape de réinvestissement de ce que les élèves ont capté lors de l'écoute. C'est l'occasion de faire des activités orales et écrites après l'exploitation du document, l'apprenant est invité à s'interroger sur la validité de ses hypothèses préalables ou sur la nécessité de les réexaminer ou bien l'enseignant laisse la parole aux élèves pour qu'ils partagent leurs impressions sur le document lui-même ou sur un thème qui y est lié. Et même demander aux apprenants de

réemployer le vocabulaire du document : exercices à trous, construction de phrases courtes...

Après l'activité d'écoute, les questions et les réponses ou les discussions permettent aux auditeurs de vérifier leur exactitude de compréhension. L'activité efficace après l'écoute permet aux élèves d'utiliser leurs notes pour écrire sur la tâche d'écoute elle-même, en expliquant comment cela s'est passé et en résumant ce qu'ils ont entendu. Grâce aux activités de la tâche post-écoute, les élèves trouvent un certain niveau d'écoute et peuvent utiliser le processus de réflexion pour ajuster leurs stratégies au besoin.

III. Les TICE, et leur intégration en classe de FLE :

1. Essai de définition :

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) recouvrent les outils et produits numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement (TICE = TIC + Enseignement).

Les TICE regroupent un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et apprentissage.

Cette définition nous a expliqué clairement la notion de l'intégration des TICE :

« Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de prérequis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent »
(Bourguignon, C. 1994, p19-20)

L'intégration des TICE dans une salle de cours fallait avoir un but pour améliorer un certain nombre de compétences chez les apprenants. À ce sujet, Carole Raby mentionne que l'intégration pédagogique des TIC :

« ce n'est pas seulement placer les équipements dans les classes, aller au laboratoire 40 minutes par semaine, utiliser les ordinateurs comme une feuille d'exercice électronique [...], utiliser des logiciels sans but précis ou enseigner comment utiliser les TIC » (Carole Raby, 2004, p21)

2. Les obstacles de l'intégration des TICE en Algérie :

En Algérie, le manque d'arrangement lors de la prise de décisions, la volatilité des responsabilités et centres de décision dans le système scolaire, et l'influence négative des différents problèmes actuels du système éducatif représentent, sans doute les principaux freins à l'intégration des technologies éducatives. En outre, à l'absence de planification, au niveau local, et de vision à long terme dans le processus d'intégration des TIC aux établissements scolaires, s'ajoute le fait que certains acteurs doutent que l'intégration des technologies à l'école soit une priorité pour l'école.

2.1. Carence des ressources financières en matière de TIC :

L'acquisition d'applications et de contenus numériques entraîne des coûts récurrents qui peuvent devenir difficiles à supporter par les commissions scolaires. Selon ce que nous avons aperçu dans les écoles la quantité des pc pour chaque établissement reste insuffisante et très peu d'enseignants y ont recours, ces derniers n'étant pas convaincus de l'utilité pédagogique de ces outils technologiques et ne les utilisent que pour la gestion pédagogique et la préparation d'examens. A cela s'ajoute un débit Internet réduit si les apprenants travaillent à domicile ainsi que des ordinateurs avec des performances modestes et un accès au matériel du lycée uniquement durant les heures d'ouverture de l'établissement. . A

cette difficulté, la solution est l'acquisition de logiciels libres qui sont pourtant en nombre réduit et couvrent d'ailleurs imparfaitement les besoins.

2.2. Manque de formation des enseignants :

La formation initiale des professeurs ne met pas l'accent sur l'emploi et l'incorporation pédagogique des TIC. Perrenoud a identifié dix nouvelles compétences pour enseigner, parmi lesquelles : Se servir des technologies nouvelles « TIC ». Lebrun (2004, p11-12), de son côté, affirme que:

« L'importance de l'information, du support technique et du soutien pédagogique aux enseignants est une priorité pour que les technologies catalysent réellement un renouveau pédagogique. Sans cela, les nouvelles technologies permettront au mieux de reproduire les anciennes pédagogies. En d'autres mots, cela convient à dire que si les enseignants ne sont pas formés à ces technologies, dans bien des cas, ils risquent tout simplement de perpétuer les méthodes traditionnelles d'enseignement en utilisant un nouveau médium.»

La majorité des enseignants associent les TIC à un alourdissement de la tâche et à une foule de problèmes d'ordre technique et y voient une menace au pouvoir de l'enseignant dans sa classe : elles séduisent l'élève et pourraient amener l'enseignant, dans certains contextes, à penser qu'il n'a plus le contrôle sur les apprenants.

3. Comment réussir l'intégration des TICE dans l'enseignement des langues en Algérie ?

Il faudrait soulever ces obstacles et opter pour le changement des pratiques pédagogiques notamment par l'implication des individus dans une dynamique de changement en adoptant l'approche par projets pour accélérer l'exploitation des TICE. Il serait désormais nécessaire de penser à une planification au niveau local,

à la reconnaissance morale et matérielle des initiatives réussies, à l'évaluation des réalisations (en sanctionnant réussites et échecs) par les avis et instances concernés.

Malgré les efforts dignes dans ce secteur, très peu d'enseignants intègrent les TIC dans leurs pratiques quotidiennes, sauf certains pionniers dans le domaine. Dans ce cas, l'Algérie doit choisir et prendre des mesures raisonnables et fières en matière de TIC pour, au moins, limiter l'écart numérique qui s'est creusé. Un engagement primordial s'impose dans le matériel et le réseautage des écoles algériennes (prioritairement ceux du cycle primaire), et plus précisément dans la formation des professeurs qui sont la clé de voute de tout système éducatif.

4. L'approche par compétences(APC) :

« Les approches par compétences désignent un certain mode de conception de l'enseignement. Elles tendent à s'imposer très largement dans le système éducatif, appelés à produire des individus non seulement savants, mais aussi compétents. Elles ont en commun de proposer de situer des apprentissages dans les contextes susceptible de leur donner du sens : le savoir doit être appréhendé en lien avec ses usages » (SELLVY Monchatr, 2008 :29)

Cette approche pédagogique, a été officiellement mise en place dans nos établissements scolaire depuis le début de 2003. Cela crée, un profond changement dans le système éducatif Algérien. En fait, le statut de l'apprenant est soumis au changement dans la mesure où il devrait revenir au milieu de dispositif pédagogique d'apprentissage. L'apprenant doit être un acteur à part entière dans la classe en tant que sujet bien informé.

L'approche par compétences était l'objet de plusieurs travaux élaborés par les didacticiens tel Philippe Perrenoud² qui suppose que pour garantir la bonne pratique de cette approche dans les systèmes éducatifs il faut rénover et réécrire les

² Voir notamment les travaux de J.M Daketel et X.Rogiers.

programmes pour qu'il ait une adhérence entre les objectifs et leurs mises en œuvre.

Perrenoud définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'APC³:

- ✓ créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissage.
- ✓ les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
- ✓ développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- ✓ maîtriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.
- ✓ individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels.

Dans ce qui suit on essaye de déterminer les principaux valeurs et principes sur lesquels s'appuie l'APC.

- ✓ Le premier principe « ce qui est significatif pour l'apprenant réside mieux à l'usure du temps », l'enseignant veille à créer des situations d'apprentissage porteuses de significations pour l'apprenant dans la mesure où elle relie les savoirs à des pratiques sociales qui font partie de son environnement socioculturel. La formation se libère de son champ de matière et des connaissances cumulées pour atteindre X.Rogiers l'appellent « la vérité écologique ».

Ce principe consiste donc à amener l'apprenant à mobiliser ses savoirs en touchant ses centres d'intérêt ce qui lui permet de contextualiser les savoirs acquis et saisir leur utilités. L'APC présente un atout pour créer et donner du sens au travail scolaire et l'apprenant devient un sujet actif dans l'enseignement et l'artisan de son propre savoir.

³ Perrenoud.PH « l'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire » in AQPC réussir au collégial. Acte du colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000.

- ✓ Le deuxième principe c'est la création d'un apprentissage en « situation ». L'approche se repose sur la « situation » qui représente l'outil primordial de l'intégration des savoirs, X.Rogiers définit la situation « un exemple d'information destiné à une tâche précise »⁴. L'importance n'est plus accordée au savoir/savoir faire de l'apprenant mais plus tôt à la mobilisation de ses connaissances dans les différentes situations et circonstances.
- ✓ Un enseignement basé sur les cycles : afin d'établir des compétences durables donc il est nécessaire de déclarer les échéances d'évaluation pour avoir le temps nécessaire à la construction des savoirs et d'apprentissage.

Ce principe véhicule l'idée que ce qui est fondamental à un niveau d'études donné n'est pas celui d'un autre niveau, d'où le besoin de hiérarchiser les compétences visées d'un niveau à l'autre et l'évaluation ne porte que sur ce qui est fondamental et nécessaire pour la poursuite des études donc il fallait faire une répartition de l'enseignement sur les cycles et sur des degrés et opter une évaluation de type formative pour évaluer le niveau atteint et remédier les lacunes chez l'apprenant.

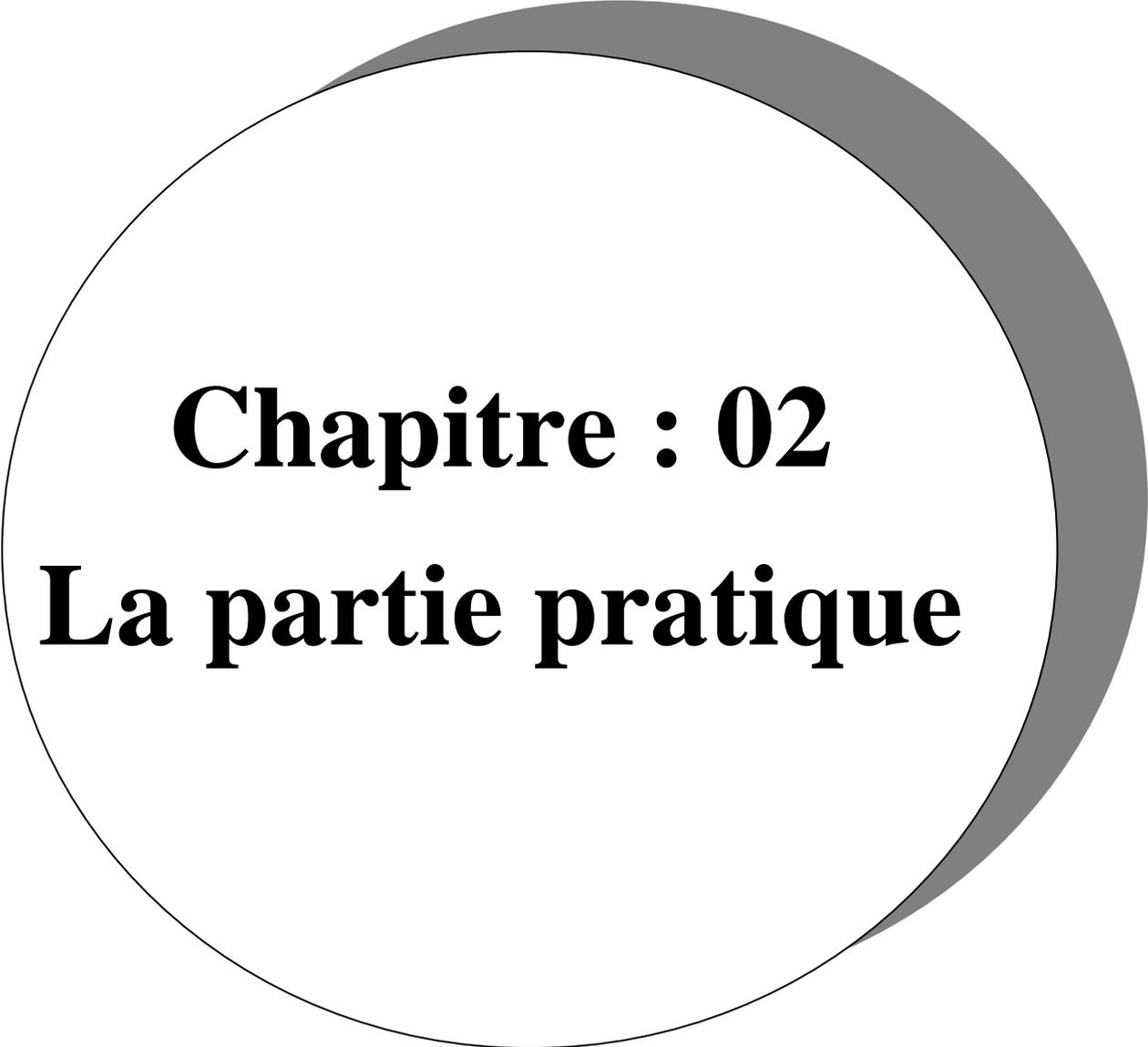
- ✓ La différenciation : elle s'appuie sur le principe des différences individuelles dans l'apprentissage puisque chaque apprenant apprend un peu à sa manière il a son propre rythme, ses compétences spécifiques et difficultés particulières, tenir en compte de cette diversité permet de garantir l'égalité des potentialités et des chances de réussite des apprenants.

Finalement, nous pouvons dire à travers la lecture des différents principes de l'approche par compétence qu'elle répond au besoin de réduire l'échec scolaire chez les élèves tant qu'elle place l'apprenant au centre de l'action éducative, Les activités et les réflexes de ce dernier deviennent la source principale de son apprentissage, l'approche par les compétence vise à mettre l'apprenant dans le bain du processus éducatif pour défendre contre son échec, et il devient le principal acteur dans le processus Enseignement/Apprentissage.

⁴ Rogiers. X. une pédagogie de l'intégration, compétences et intégration des acquis dans l'enseignement, 2002.

Dans le même processus E/A l'approche permet à l'élève d'acquérir des compétences stables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans sa vie quotidienne. L'APC met l'accent sur tous ce qui est fondamental afin d'assurer une meilleure transmission des savoirs, donc elle devient la base pédagogique de tous les constituants de l'enseignement.

La didactique des langues en général et celle des langues étrangères et/ou secondes en particulier, a attiré le virage pour une approche par les compétences. Elle peut même être considérée dans le champ des sciences de l'éducation comme une discipline avant-gardiste dans ce domaine.



Chapitre : 02

La partie pratique

Introduction :

Ce chapitre est consacré pour le travail pratique, où nous avons assisté dans deux classes similaires ; durant 6 séances de la compréhension orale : 3 séances pour une classe dite traditionnelle dont laquelle nous avons utilisé le document oralisé, et 3 séances pour la classe technologique dans laquelle nous avons intégré des TICE, pour réaliser notre expérimentation. Dans ce mémoire, nous avons basé sur l'approche par les compétences, et pour donner un poids à ce travail nous avons effectué une étude comparative.

1. Description de corpus :

Le tableau ci- dessous décrit les caractéristiques de notre échantillon :

	Classe 1 (témoin)	Classe 2(expérimentale)
Etablissement (région)	DJALIL Mohammed (honayne)	HADJ ABD EL KADER Kouider (remchi)
Effectif	22 apprenants(12 filles-10 garçons)	30 apprenants(12 filles- 18 garçons)
Niveau (profil d'entrée)	Avancé	Moyen
Enseignant	La même enseignante	La même enseignante
Volume horaire	30 minutes	30 minutes
Support utilisé	Texte oralisé: la girafe – la pollution des océans- le sucre	Vidéo : fabrication du sucre – le tremblement de terre – une chansonnette
Objectif	Amener l'apprenant à écouter un texte et de le comprendre afin de développer ses	Le même objectif

	stratégies d'écoute et les exploiter dans différentes situations de communication	
Profil de sortie dans les supports	L'apprenant doit être capable de comprendre un message oral puis participer à un débat	L'apprenant doit être capable de comprendre un message audio-visuel et répondre aux questions de compréhension

Nous avons choisi ces deux classes , avec un niveau différent , deux régions différentes et un effectif aussi différent pour réaliser notre enquête , dans le but de comparer entre ces deux classes , et en même temps trouver les difficultés de la compréhension orale en classe de 5^{ème} année primaire , en utilisant des supports différents.

Donc, nous avons réalisé trois séances d'orale compréhension dans chaque classe.

Et pour cela nous avons travaillé sur le projet 3 : lire et écrire un texte documentaire et chaque séance fait parti d'une séquence :

Séquence 1 : identifier le thème d'un texte documentaire.

Séquence 2 : repérer les informations essentielles dans un texte documentaire.

Séquence 3 : retrouver un processus de fabrication.

2. Démarche méthodologique d'une leçon de compréhension orale ;

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes : la pré-écoute ou motivation / l'écoute / la post-écoute ou expression libre.

La pré-écoute ou la motivation : il s'agit de développer chez l'apprenant les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre .c'est une activité de motivation .elle lui permet d'anticiper le contenu et de formuler des hypothèses c'est aussi le moment pour l'élève de mobiliser les connaissances linguistiques qui facilitent la compréhension du document qu'il va écouter.

L'écoute : en compréhension orale ; plusieurs écoutes sont nécessaires pour passer d'une compréhension globale à une compréhension plus fine.

La première écoute : dite écoute de veille, permet aux élèves de découvrir et de se familiariser avec le document.

La seconde écoute : vise la compréhension globale .l'enseignant pose des questions d'ordre général pour définir le cadre de la situation de communication.

La troisième écoute : vise à répondre à des questions plus précises .l'enseignant pose les questions avant de faire réécouter le document .les élèves procèdent alors à une écoute sélective ; ils savent sur quoi doit porter leur attention.

La quatrième écoute : permet d'approfondir la compréhension et de travailler sur la totalité du texte

Après cette écoute, si les réponses des apprenants révèlent une compréhension incorrecte ou partielle, l'enseignant est libre de procéder à d'autres écoutes en vue d'une correction.

Remarque : au moment de la lecture du document, le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons, les enchainements, etc. Doivent être respectés pour faciliter la perception auditive des apprenants.

Le débit de la lecture doit être aussi adapté au niveau des apprenants.

La compréhension globale du document ouvre la voie aux activités d'expression orale, des points de langue, et surtout la boîte à outil de la production écrite.



**La classe
traditionnelle :**

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : identifier le thème d'un texte documentaire.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 16/01/2017.

Horaire : de 10h :15 à 10h :45.

Texte support : la girafe⁵.

Description de la séquence 01 :

Pour le traitement de la compréhension orale, l'enseignante a suivi les étapes⁶ de cette compétence évoquées dans la partie théorique de ce travail.

- la séance a été introduite par une activité d'éveil d'intérêt ou l'enseignante a posé quelques questions de culture générale afin de mettre l'apprenant dans le bain du sujet.
- Pour la deuxième étape, l'enseignante a utilisé un support imagé lié au thème de la séquence, et elle a proposé aux apprenants une deuxième activité à viser pragmatique qui visait la description des images

En ce qui concerne la troisième étape, l'enseignante a abordé la compétence de l'écoute. Elle a donné la consigne avec une activité de compréhension globale. Cette étape a son tour, s'est déroulée en trois phases :

La première écoute : après la lecture du texte, l'enseignante a continué le traitement de la compréhension globale. Les apprenants ont réussi à répondre à une petite partie de l'activité seulement une question.

La deuxième écoute : cette phase a été suivie des questions auxquelles les apprenants n'ont pu répondre, en y ajoutant d'autres questions plus détaillées. Les résultats étant peu satisfaisant, l'enseignante s'est trouvée dans l'obligation d'ajouter une troisième écoute.

La troisième écoute : après cette écoute quelques élèves seulement ont réussi à faire l'activité avec l'aide de l'enseignante

⁵ Texte adapté

⁶ Avant, pendant et après l'écoute

A la fin de la séance, la compétence de compréhension orale n'a pas été réussie, particulièrement la compréhension détaillée. En dépit des différentes lectures effectuées accompagnées d'explications et d'éclaircissements, l'enseignante lisait lentement en essayant d'adapter sa lecture au niveau des apprenants sans résultat

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : repérer les informations essentielles dans un texte documentaire.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 29 janvier 2017.

Horaire : de 13h :00 à 13h :30.

Texte support : le sucre⁷

Description de la séquence 02 :

Pour le traitement de cette séance, l'enseignante a suivi les mêmes étapes que la séance précédente, mais cette fois-ci elle ramène avec elle le sucre afin de poser une question de culture générale, pour mettre les apprenants dans le bain du sujet .

-dans un premier temps l'enseignante lance la consigne afin d'attirer l'attention des élèves.

-pour la deuxième étape, l'enseignante a essayé d'éveiller l'intérêt des apprenants par des questions d'ordre général afin de les mettre dans le bain du thème et d'attirer leur attention.

-En ce qui concerne la troisième étape : l'enseignante a proposé trois écoutes avec des questions plus détaillées pour vérifier la compréhension des apprenants de temps en temps.

La première écoute : après la lecture du texte en entier par l'enseignante, cette dernière a continué de traiter le sujet avec ses apprenants, en posant des questions de temps en temps, les apprenants n'arrivent pas à répondre correctement.

⁷ Manuel du français page 89

La deuxième écoute : pendant ce moment, l'enseignante a fait la lecture du texte en deux parties afin de faciliter la tâche aux apprenants, et chaque partie est suivie par des questions plus détaillées, pour assurer la compréhension de ce texte.

La troisième écoute : lors de cette écoute, l'enseignante a fait la lecture de tout le texte lentement, elle a essayé d'expliquer avec toutes les techniques explicatives possibles, elle a posé des questions avec un grand éclaircissement, mais la réponse était limitée chez quelques élèves.

Comme conclusion de cette séquence, on peut dire que l'enseignante n'arrive pas vraiment à transmettre son message à ses apprenants, malgré qu'elle a fait tout son possible pour arriver à un stade de compréhension satisfaisant par rapport au niveau de ces apprenants.

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : retrouver un processus de fabrication.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 13 février 2017.

Horaire : de 8h :00 à 8h :30.

Texte support : la pollution des océans⁸.

Description de la séquence 03 :

C'est la troisième séance de la compréhension orale dans ce projet, les apprenants ont déjà une idée de quoi s'agit-il un texte documentaire.

D'abord, l'enseignante a choisi un texte plus long pour faire cette séquence.

-la séquence a été introduite par des questions de culture générales pour faciliter la tâche aux apprenants.

-pour la deuxième étape l'enseignante a choisi d'exposer la consigne à ses apprenants pour éveiller leur intérêt, et attirer leur attention.

-En ce qui concerne la troisième étape, l'enseignante a traité la compétence d'écoute, et cette dernière a déroulé aussi en trois étapes :

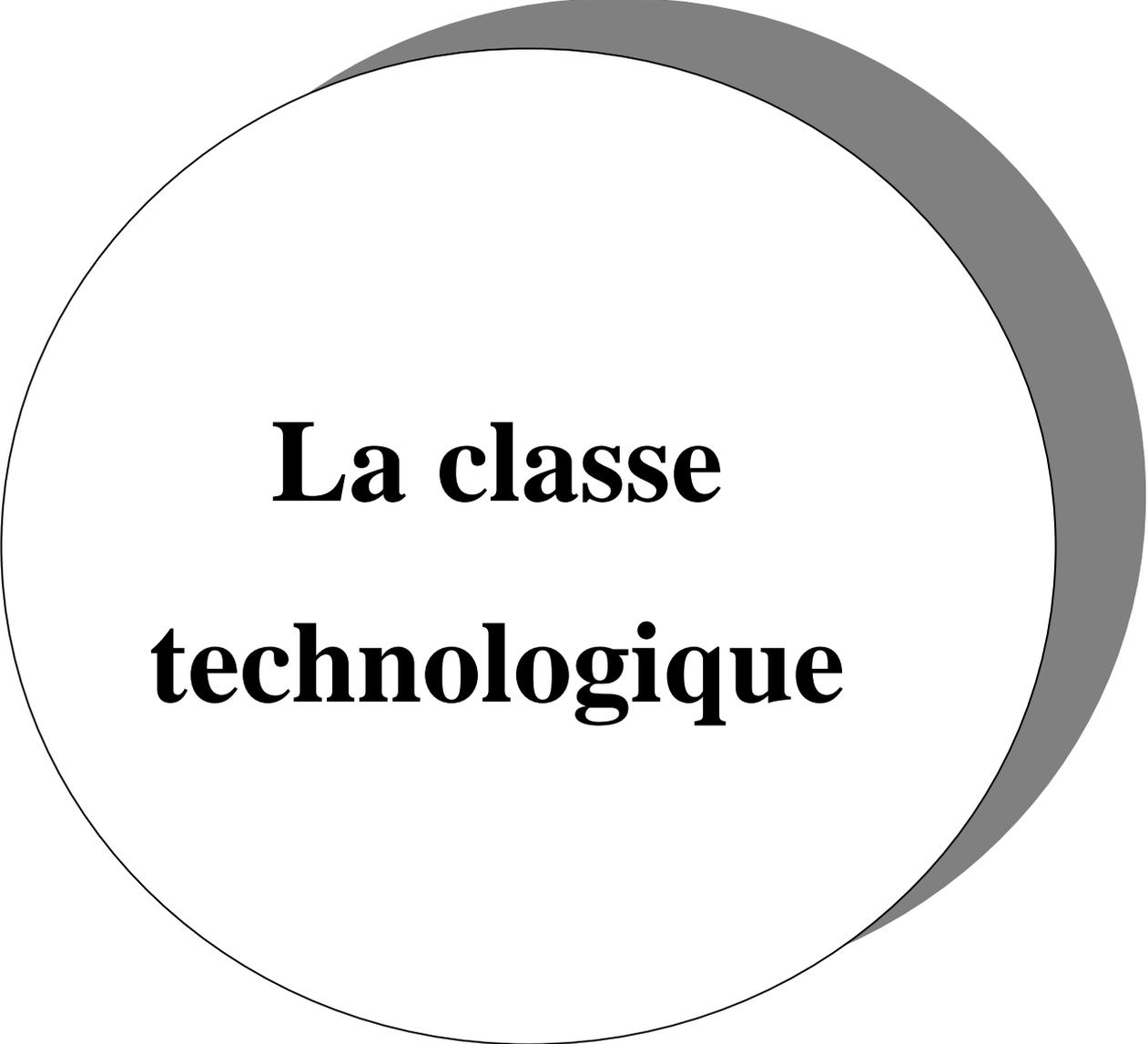
⁸ Manuel de français page 79

La première écoute : après la lecture du texte par l'enseignante, cette dernière a posé une question générale, tous les apprenants ont participé, puis elle a proposé une autre question plus détaillée, la moitié des apprenants ont répondu juste.

La deuxième écoute : en ce moment là, l'enseignante a fait la lecture du texte, les apprenants sont plus motivés, et ils ont de la curiosité de réécouter le texte, l'enseignante a posé différentes questions, les réponses sont aussi différentes d'un apprenant à un autre.

La troisième écoute : c'était la troisième et la dernière lecture, ou l'enseignante a lisait le texte rapidement, parce que les apprenants sont déjà au courant, puis elle a essayé de reposer quelques questions pour contrôler les acquis des apprenants, aussi elle a posé d'autre question, pour enrichir la compréhension de ce document.

Comme clôture de cette séquence, on peut dire que l'enseignante arrive quand même à un stade de compréhension un peu avancé avec ses apprenants par rapport aux deux séquences précédentes.



La classe technologique

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : identifier le thème d'un texte documentaire.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 17 janvier 2017.

Horaire : de 8h :00 à 8h :30.

Support : vidéo (chansonnette).⁹

Description de la séquence 01 :

Pour le traitement de la séquence de la compréhension orale, l'enseignante a suivi les étapes citées dans les séquences précédentes en classe traditionnelle.

-la séance a été introduite par un éveil d'intérêt sous forme de répétition d'une chansonnette (une souris verte), et une question de culture générale, pour attirer l'attention des élèves.

-pour la deuxième étape, l'enseignante a posé la consigne aux apprenants : Et ça ce qu'on appelle la consigne avant l'écoute comme nous l'avons signalé dans la partie théorique.

-En ce qui concerne la troisième étape, l'enseignante a abordé la compétence d'écoute .cette étape s'est déroulée en quatre étapes contrairement à ce que nous avons dit dans la partie théorique.

La première écoute : après le premier visionnage de la vidéo sans son, l'enseignante a posé des questions générales concernant les dessins animés, et les apprenants participent bien.

La deuxième écoute : pour ce visionnage, l'enseignante a mené un visionnage avec le son, les apprenants sont plus motivés qu'avant, ils ont admiré la chansonnette, l'enseignante a posé différentes questions, et les apprenants répondent.

La troisième écoute : cette écoute était consacrée pour la répétition de la chansonnette par les apprenants.

La quatrième écoute : l'enseignante a proposé cette écoute supplémentaire afin d'assurer la mémorisation de la chansonnette chez les apprenants.

⁹ Voir le CD dans l'annexe

Comme observation générale, cette séquence a été bien faite, l'enseignante n'a pas fait beaucoup d'effort, et les apprenants ont bien participé, en plus, ils ont mémorisé la chansonnette.

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : repérer les informations essentielles dans un texte documentaire.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 30 janvier 2017.

Horaire : de 13h :00 à 13h :30.

Support : vidéo (fabrication du sucre).¹⁰

Description de la séquence 02 :

C'est la deuxième séance de compréhension orale dans cette classe, et pour le traitement de cette séance, l'enseignante a suivi les étapes de cette compétence évoquées dans la partie théorique de notre travail.

-Dans un premier temps, et afin d'attirer l'attention des apprenants, l'enseignante a posé une question de culture générale, et la plus part des apprenants ont répondu.

-Pour la deuxième étape de cette séquence, l'enseignante a utilisé un support audiovisuel (TICE) sur l'ordinateur (la chansonnette de lapin) comme un rappel de la séance précédente, et pour but d'éveiller l'intérêt des apprenants, et ces derniers répètent la chansonnette parce qu'ils l'ont déjà mémorisé.

-Pour la troisième étape de cette séquence, l'enseignante a abordé la compétence d'écoute, mais avant ça elle a donné la consigne aux apprenants .Cette étape à son tour s'est déroulée en trois étapes :

La première écoute : après ce premier visionnage, l'enseignante a exposé des questions générales pour contrôler les acquis des apprenants, et ces derniers ont répondu à la consigne correctement et ils attendent le deuxième visionnage par curiosité.

¹⁰ Voir le CD dans l'annexe

La deuxième écoute : après ce visionnage l'enseignante a posé des questions plus détaillées, et les apprenants ont essayé à chaque fois de répondre, et presque toutes les réponses sont justes.

La troisième écoute : c'est la dernière écoute, ou l'enseignante a osé avec les apprenants, elle a demandé un résumé de la vidéo, et la moitié des apprenants arrivent à former des phrases simples qui ont un sens.

Comme clôture de ce qui était dit dans la description, on peut dire que l'enseignante a touché l'objectif à atteint, elle est arrivée vraiment à éduquer l'écoute chez l'apprenant et même le faire parler

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : retrouver un processus de fabrication.

Séance : oral compréhension.

Durée : 30 minutes.

La date : 15 février 2017.

Horaire : de 10h :15 à 10h :45.

Support: vidéo (le tremblement de terre).¹¹

Description de la séquence 03 :

C'était la dernière séance de la compréhension orale dans ce projet, ou l'enseignante a suivi les étapes de cette compétence comme les deux séances précédentes

-La séance a été introduite par une activité d'éveil d'intérêt sous forme de questions à choix multiple (QCM) sur les ardoises (PLM)

-pour la deuxième phase, l'enseignante a utilisé un support audiovisuel, et les apprenants sont très motivés et curieux pour le voir

-En ce qui concerne la troisième phase, l'enseignante a exposé la consigne avant le visionnage, puis elle a suivi les mêmes étapes des autres séances précédentes, elle a abordé la compétence d'écoute, mais cette fois ci, elle a posé que deux écoutes

¹¹ Voir le CD dans l'annexe

La première écoute : après le visionnage de la vidéo, l'enseignante a commencé de contrôler la compréhension des apprenants par des questions, les réponses sont différentes mais le sens est le même à chaque fois

La deuxième écoute : après ce visionnage, l'enseignante a posé des questions plus compliquées et plus détaillées, mais les apprenants ont bien répondu ; malgré qu'il existe des fautes au niveau de la prononciation ce qui est sur

Comme conclusion de ce qui était dit, on peut dire que l'objectif de cette séquence est atteint, deux écoutes sont satisfaisantes pour réaliser cette séquence.



L'analyse des données :

Introduction :

Toute situation d'apprentissage/enseignement inclut une évaluation. Elle implique l'élève à s'intégrer à sa compréhension. Elle permet aussi à l'enseignant d'assurer ses choix et à l'apprenant de s'engager d'avantage dans la construction de son savoir.

Il est difficile d'évaluer l'oral ; s'il est constamment présent dans les pratiques de classe, l'oral n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée par ces derniers très difficiles, pour les raisons suivantes :

- ✓ La pratique de l'oral est transversale à toutes les disciplines du FLE et à toutes les situations.
- ✓ L'oral est difficile à observer et complexe à analyser.
- ✓ L'oral implique l'ensemble de la personne (voix et corps).
- ✓ L'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence (d'un point de vue sociolinguistique).
- ✓ L'oral ne laisse pas de trace et nécessite pour son étude des supports techniquement exigeants.
- ✓ L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps.
- ✓ Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés.

Et pour réaliser notre recherche concernant la compréhension orale, nous allons choisir une grille d'évaluation, qui sert à analyser les points essentiels dans une séance de compréhension orale, comme elle est présentée :

Grille d'évaluation :

Nom :.....

Prénom :.....

Classe :.....

Support :.....

Critères	+	+	-
	+	-	-
compréhension de la consigne			
les hypothèses			
Phonétique, intonation, mélodie...			
Enchaînement sur le discours de l'autre (interaction)			
Nombre d'écoute(s)/ visionnement			
Compréhension globale du sujet			
Résultats d'évaluation formative			

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'analyse des trois séances dans la classe traditionnelle :

Après la réalisation des trois séances d'orale compréhension, dans la classe traditionnelle à HONAYNE avec un effectif de 22 apprenants, les résultats sont les suivantes :

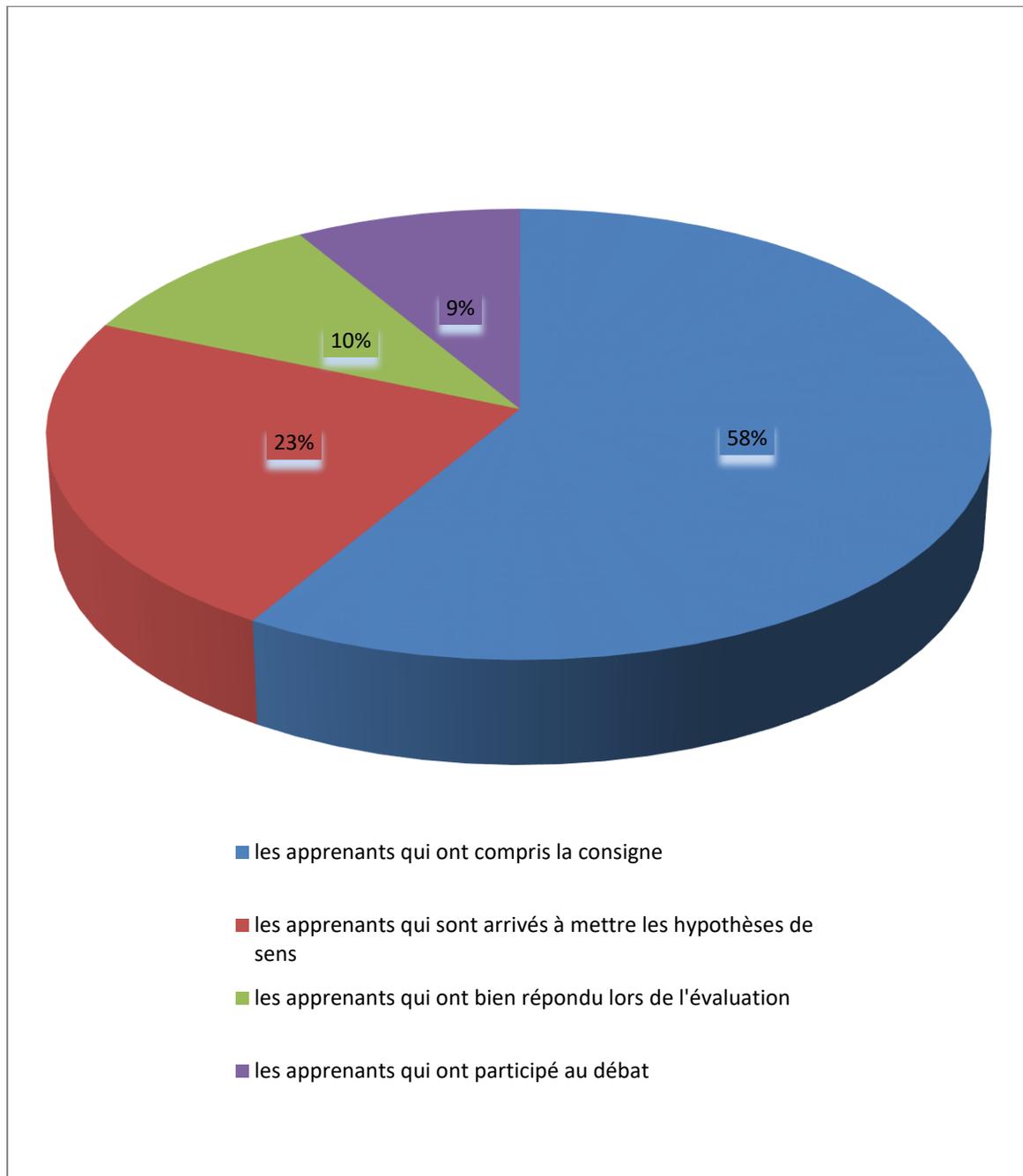


Figure 1 : les résultats obtenus dans la classe traditionnelle.

Le nombre d'écoute est trois écoutes pour chaque séance.

Et ces résultats d'après la grille d'évaluation, donc ce sont des résultats insuffisantes pour une séance d'oral compréhension, parce que l'objectif n'est pas atteint réellement, malgré que l'enseignante a utilisé des images pour enrichir la compréhension, et elle a fait une lecture lente et expressive, aussi elle a essayé d'expliquer les textes le maximum, ici en faisant appel à J.P.CUQ qui affirme que :

« Comprendre que ce soit par le support ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s)communicative(s). » (QUP. J .P, 2003, p56)

Conclusion :

Alors, comme résultat le texte oralisé n'est pas un outil suffisant pour réaliser une séance d'oral compréhension malgré qu'il existe une différence entre les trois séances, c'est-à-dire la réaction des apprenants pendant la première séance n'est plus la même comme la troisième séance, il y a une progression, parce qu'ils ont déjà une idée sur le texte documentaire, et ils ont habitué à écouter et réfléchir avant de répondre aux questions,

«La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute, premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement » (DUCROT, SYLLA, JEAN MICHEL. 1999, p123)

Aussi il y a une certaine passivité chez les apprenants, il faut faire le maximum pour attirer leurs attentions, car ce sont des enfants, et ce n'est pas facile de garder un enfant stable plus que 5 minutes.

Alors ,on peut dire que l'enseignante a vécu des obstacles et des difficultés pour garder l'attention des apprenants, malgré que c'est une classe qui a un niveau avancé ,et elle a posé des questions très simples par rapport à leurs niveaux ,mais toujours la réponse chez quelques un.

L'analyse des trois séances dans la classe technologique :

Après l'observation de la réalisation des trois séances d'orales compréhensions à REMCHI avec un effectif des 30 apprenants les résultats sont les suivantes :

100% des apprenants ont compris la vidéo et la consigne.

95% des apprenants ont bien répondu lors de l'évaluation.

50% sont arrivés à mettre des hypothèses.

60% des apprenants ont participé au début avec les autres élèves et l'enseignante.

Deux écoutes sont suffisantes pour faire la séance, c'est-à-dire la troisième écoute n'est pas nécessaire

Ces résultats d'après la grille d'évaluation, donc ce sont des résultats suffisants pour une séance d'orale compréhension, parce que l'objectif est atteint à la fin de chaque séance.

Conclusion :

Alors, on peut dire que les TICE est un outil suffisant pour réaliser une séance d'oral compréhension, surtout pour la motivation des apprenants qui est progressée de la première séance à la troisième séance, il y a une certaine curiosité et amour de travail chez les apprenants, malgré que l'effectif est élevé (30 élèves).

«Le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet et, si tel n'était pas le cas, il s'agirait alors de lui en fournir ou de lui demander d'aller se renseigner sur la question ».
(CORNAIRE. C, 1998, p159)

Donc ,l'enseignant n'est pas obligé de faire beaucoup d'efforts pour attirer l'attention des apprenants ,la vidéo fait ça automatiquement, car ce sont des enfants qui aiment le nouveau ,les dessins animés, les chansonnettes ,et ce qui est sur la nouvelle technologie .

Et dès la première séance, on remarque la motivation chez les apprenants, malgré qu'une vidéo documentaire est un peu difficile qu'une autre.

Mais cet obstacle n'empêche pas les élèves à suivre et à participer même à des questions un peu compliquées par rapport à leurs niveau (un niveau moyen),PENDAUX.M affirme que :

« On appelle accès au sens l'ensemble des processus effectués par l'apprenants pour parvenir à la compréhension des textes ou documents ».
(PENDAUX.M, 1998, p69)

La comparaison entre la classe traditionnelle et la classe technologique :

Pour faire la comparaison entre la classe classique et la classe avec les TICE nous avons choisi de tracer un tableau afin de résumer les résultats obtenus à la fin de cette enquête menée dans deux classes différentes :

Etapes suivies pour la réalisation de l'activité	Classe classique	Classe avec les TICE
Première étape	Eveil de l'intérêt /activité de compréhension globale après de lectures du texte	Eveil de l'intérêt avec un seul visionnage de la vidéo
Deuxième étape	Questions de la compréhension	Questions de la compréhension
Troisième étape	Evaluation formative	Evaluation formative
Quatrième étape	Evaluation formative	
Evaluation	50% de la réussite	85% de la réussite

sommative	et 50% de l'échec	et 15% de l'échec
-----------	-------------------	-------------------

Nous avons réalisé six (6) séances d'orale compréhension, trois séances dans une classe classique avec un texte oralisé, et trois séances dans une classe technologique avec les TICE.

Dans la première classe, nous avons utilisé des textes oralisés et des images, mais les séances n'ont pas réussi réellement, et l'objectif n'est pas atteint forcément, il y avait que quelques élèves qui ont compris et participer dans les trois séances, malgré que le niveau de la classe est très avancé .ici on infirme l'idée de CHANOT et CORNAIRE qui ont affirmé que : « *la compréhension est un processus actif de construction du sens du texte par le sujet* ».

Dans la deuxième classes, nous avons utilisé les TICE et presque tous les apprenants participent et comprendre le sens global de la vidéo et la consigne, malgré que le niveau de la classe est moyen mais les séances ont bien réalisé, on peut même dire qu'il y avait une réussite de ces séances .ici on fait appel à l'approche par les compétences,

« Cette nouvelle approche permet à l'école d'assurer au mieux sa fonction d'éducation, de socialisation et de qualification » Xavier

Voici un tableau récapitulatif des résultats :

Critères	Classe traditionnelle	technologique
Compréhension de locousigne	95%	100%
Les hypothèses	23%	50%

Phonétique ,intonation, melodie,.....	40%	60%
Enchaînement sur le discours de l'autre(intéraction)	12%	60%
Chambre d' écoute/visiouna ges	3%	3 à 4
Compréhension globale du saget	85%	100%
Resultats d'évaluation formative	58%	95%

Conclusion

Au cours de ces cinq dernières années, L'enseignement du FLE en Algérie a été marqué par un tournant important du fait de la mise en place de l'approche par compétence. Cette dernière accorde une place importante aux TICE car elle les considère comme partie intégrante du milieu socioculturel de l'apprenant, participant dans la construction de ses connaissances en respectant son profil cognitif.

Le travail que nous avons mené s'inscrit dans la perspective d'une recherche expérimentale dans laquelle nous avons tenté d'exploiter les outils technologiques, afin de répondre à la question de la place des TICE dans le traitement de la compréhension orale chez les jeunes apprenants algériens de 5^{ème} année primaire. Nous sommes partie de l'hypothèse de travail que l'apprentissage de la compréhension du français oral avec les TICE est plus efficace, et permet de surmonter les difficultés liées à cette compétence car ces supports renforcent la motivation des apprenants, les conduisent vers l'autonomie. Elles génèrent l'individualisation des rythmes et le profil cognitif de chacun d'entre eux.

A travers la description de séquences élaborées dans ce travail, et les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'enseignant fournit beaucoup d'efforts pour développer la compétence de l'écoute chez les jeunes apprenants, particulièrement en utilisant les textes oralisés. D'un autre côté, nous avons pu confirmer l'hypothèse de l'apport de l'utilisation des documents technologiques à la compétence de compréhension orale. Contrairement à une lecture faite par l'enseignant, ces ressources et plus particulièrement l'audiovisuel offrent favorisent des exploitations pédagogiques riches et variées. L'analyse des supports audiovisuels nous a confirmé que la présence de l'image rassurait les apprenants et leur facilitait l'accès au sens, car elle illustre visuellement un concept dont la forme verbale peut leur avoir échappé. Cette contribution était limitée, car ils ne réussissaient que la compréhension globale du document. Si encore le message sonore prédominait le message visuel, les apprenants éprouvaient des difficultés. Le travail régulier avec ce

support a amené les apprenants à l'issue de la formation à observer et donner ses appréciations sur ce qu'ils ont visionné. Ils ont appris également à décoder les images en complémentarité des messages sonores. De plus, ils ont enrichi leurs connaissances linguistiques et culturelles, car l'image montre de manière plus évidente les aspects culturels d'une société. Les activités autour de ce support (imaginer la suite, deviner ce qui se dit en supprimant le son,...) ont conduit les apprenants à développer leur imagination, anticiper des hypothèses, reformuler et résumer ce qui a été vu et entendu. Elle permet également l'exploitation d'un point linguistique (grammatical, syntaxique,...) en mettant en œuvre des structures appropriées en relation avec le contenu du document.

En ce qui concerne le rôle de l'enseignant, on dit souvent qu'il n'est plus le principal pilier de la classe et qu'il partage désormais son rôle avec la machine et que les apprenants peuvent atteindre une autonomie totale grâce aux TICE. Nous rejetons cette hypothèse, car l'enseignant occupe un rôle stratégique dans la classe. Son rôle devient plus important puisque c'est lui qui doit choisir l'outil et l'analyser pour savoir s'il convient ou non à son public. C'est à lui et à lui seul que revient l'organisation de la démarche pédagogique, et d'accompagner les apprenant pendant tout le parcours. Afin qu'il puisse jouer son rôle avec succès, il faut les former et les préparer à la pratique d'une « pédagogie technologique ».

Il doit être clair que l'utilisation des TICE pour l'apprentissage de la compréhension orale en Algérie n'est qu'une ressource supplémentaire qui doit être intégrée dans une démarche pédagogique. Elles ne sont pas une solution pour les problèmes d'apprentissage, elles ne sont que des supports d'aide à l'enseignement/ apprentissage. Leur efficacité dépend d'une démarche structurée et cohérente. L'apprenant doit faire preuve d'une grande attention et motivation car la machine ne peut en aucun cas apprendre à sa place.

On espère que ce travail permettra d'éclairer le projet de la mise en œuvre de l'exploitation des TICE dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie.

Annexe

Texte01 :

La girafe

La girafe est un mammifère ruminant en Afrique. C'est l'animal le plus grand de la Terre. Elle peut mesurer cinq mètres de haut. Elle a un cou long et une petite tête fine et deux cornes.

Les girafes vivent en troupes pour mieux lutter contre leur ennemi. Malgré leur grande taille, elles se déplacent vite et sont capables d'atteindre 50 km/h. La femelle donne naissance à 1 petit et plus rarement 2. Le petit de la girafe porte deux noms : le girafon ou le girafeau.

Texte : 02

La pollution des océans

Les océans couvrent une très grande partie de la surface de la terre. Ils abritent beaucoup d'espèces de poissons et de mammifères. Ils nous apportent aussi de la nourriture et des ressources précieuses comme le pétrole. Pourtant, les hommes polluent les océans avec des eaux usées, du pétrole et des déchets d'usine.

-les déchets d'usine :

Dans les usines, on se débarrasse parfois des déchets en les mettant dans des fûts qui sont ensuite jetés à la mer. Mais lorsque ces fûts sont percés, les déchets peuvent se répandre dans l'eau. Ils tuent alors des milliers de poissons et de mammifères, comme les dauphins.

-les marées noires :

Quand du pétrole se répand dans la mer, cela cause une marée noire qui pollue les côtes. Les oiseaux et les animaux vivants sur les côtes sont aussi touchés. Le pétrole englu leur fourrure ou leurs plumes, ce qui les empêche de nager ou de voler, et peut les empoisonner lorsqu'ils essaient de se nettoyer.

D'après T.Hare et C.Leplae-couwer, les habitants en voie de disparition.

Coll. Le monde qui nous entoure, Ed.Gamma.

Texte : 03

Le sucre

Non, les morceaux de sucre ne poussent pas dans les arbres.

Pourtant, il y a du sucre dans toutes les plantes, mais sous forme liquide. Il y en a aussi dans les racines, dans les tiges, dans les feuilles, plus encore dans les fruits. Il y en a aussi dans les fleurs. Regarde les abeilles comme elles se régalaient : elles ont besoin du sucre pour faire leur miel.

Quelle est la plante qui contient le plus de sucre ? C'est la canne à sucre : c'est une sorte de roseau qui pousse dans les pays très chauds et très humides.

Il y a aussi une autre plante qui pousse presque partout : c'est la betterave à sucre.

Comment on obtient le sucre ? On écrase d'abord la canne ou la betterave dans une presse, puis on fait chauffer les jus obtenus. L'eau va s'évaporer (elle disparaît) et il ne reste que des cristaux de sucre. Enfin, on filtre et on obtient du sucre blanc.

Collection. En savoir plus Genève 1996.

Les fiches pédagogiques :

Compréhension orale

Projet : lire et écrire un texte

Classe : 5^{ème} AP

Séquence : identifier le thème d'un texte documentaire.

Durée : 30 mn

Séance : 1

Objectif d'apprentissage : Amener l'apprenant à repérer le thème général et l'objet du message après l'écoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel de ce message.

Compétences à installer :

-Identifier la situation de communication.

-Eduquer l'écoute chez l'apprenant.

Support : Texte adapté : la girafe.

Déroulement de la séance :

1/-Eveil de l'intérêt :

L'enseignante pose une question de culture générale : quels sont les animaux que tu connais ?

Elle pose une autre question plus détaillée : cite quelques animaux sauvages et d'autres domestiques.

Puis elle colle des images sur le tableau qui représentent l'animal cité dans le texte. Et elle pose la question : quel est l'animal présenté dans les images ?

2/-La consigne avant l'écoute :

L'enseignante expose la consigne avant de lire le texte : vous allez écouter un texte, puis vous me donnez des informations sur cet animal après votre écoute .

3/-la première écoute :

Après la lecture du texte par l'enseignante, elle pose la question suivante : comment s'appelle le petit de la girafe ?

Elle pose une autre question : ou habite-t-il ?

4/-la deuxième écoute :

Après cette lecture, l'enseignante repose les mêmes questions.

Puis elle pose une autre question : décrivez la girafe.

5/-la troisième écoute :

Une lecture plus lente du texte par l'enseignante, et elle demande aux apprenants de décrire l'animal à partir de ces trois écoutes.

Une correction de la prononciation des apprenants au fur et à mesure de la part de l'enseignante.

Compréhension orale

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : repérer les informations dans un texte documentaire.

Séance : 1.

Classe : 5^{ème} AP

Durée : 30 mn

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à écouter un texte documentaire puis répondre aux questions de compréhension.

Compétences à installer :

-Eduquer l'écoute chez l'apprenant.

-Identifier la situation de communication.

Support :

Texte : le sucre (manuel de français page 89).

Déroulement de la séance :

1/-Eveil de l'intérêt :

L'enseignante montre le sucre aux apprenants, et elle pose la question : c'est quoi ça ?

2/-la consigne avant l'écoute :

L'enseignante lance la consigne avant de lire le texte : maintenant, vous allez écouter un texte, pour découvrir comment on obtient le sucre ?

3/-La première écoute :

Après la lecture du texte par l'enseignante, elle pose la question suivante :

De quoi parle-t-on dans cet énoncé ?

Elle pose une autre question : ou trouve-t-on le sucre ?

4/-la deuxième écoute :

L'enseignante fait une autre écoute, mais en deux parties.

-Elle lit la première partie, puis elle repose la question : ou trouve-t-on le sucre ?

-Elle lit la deuxième partie, et elle pose une question : comment on obtient le sucre ?

On donne l'occasion à tous les apprenants pour s'exprimer.

5/-la troisième écoute :

L'enseignante fait la lecture du texte en entier, lentement, puis elle pose une question : parlez du sucre en quelques phrases.

Pour cette question, il faut avoir une réponse de la part de tous les apprenants, au moins une phrase.

Compréhension de l'orale

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Classe : 5^{ème} AP

Séance : 1

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à déduire du message oral des informations explicites et implicites, après l'écoute d'un texte.

Compétences à installer :

-Identifier la situation de communication.

-Eduquer l'écoute chez l'apprenant.

Support :

Texte support : la pollution des océans (manuel de français page 79).

Déroulement de la séance :

1/-Eveil de l'intérêt :

Avant de commencer la séance, l'enseignante pose une question simple pour mettre les apprenants dans le bain du sujet : quel est le responsable de la pollution ?

2/-la consigne avant l'écoute :

L'enseignante pose la consigne avant la lecture du texte : de quel thème s'agit-il dans ce document ?

3/-la première écoute :

Après la première lecture du texte, l'enseignante pose la même consigne : de quel thème s'agit-il dans ce document ?

Elle pose une autre question : d'où vient cette pollution ?

4/-la deuxième écoute :

Après cette lecture, l'enseignante pose la question suivante : que se passe-t-il quand les mers et les océans sont pollués ?

5/-la troisième écoute :

Après la dernière lecture de ce texte, l'enseignante fait une évaluation formative à partir des questions à choix multiples (QCM), sur les ardoises (PLM).

Compréhension orale

Projet : lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : Identifier le thème d'un texte documentaire.

Séance : 1

Classe : 5^{ème} AP

Durée : 30 mn

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à regarder une vidéo, puis participer au débat qui suit, avec l'enseignante et les autres apprenants.

Compétences à installer :

-Eduquer l'écoute et le regard chez l'apprenant.

-Identifier une situation de communication.

Support :

Une chansonnette (vidéo).

Déroulement de la séance :

1/-Un rappel :

Avant d'entamer la séance, l'enseignante fait un petit rappel sous forme d'une question générale : quels sont les animaux domestiques que tu connais ?

Après, une répétition de la chansonnette (une souris verte).

2/-la consigne avant l'écoute :

avant l'écoute, l'enseignante expose la consigne : écoutez la chansonnette suivante , puis dites de quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

3/-la première écoute :

Après le visionnage sans son de la vidéo, l'enseignante repose la consigne.

Elle pose une autre question : ou est le cerf ?

Puis, elle pose une troisième question : de quoi a-t-il peur le lapin ?

4/-la deuxième écoute :

Un autre visionnage avec le son, l'enseignante pose la question suivante :

Qu'est ce qu'il demande le lapin ?

Une autre question : quelle est la morale que vous pouvez attirer à partir de cette chansonnette ?

5/-la troisième et quatrième écoute :

Ces deux visionnages ont pour but de faire mémoriser la chansonnette aux apprenants.

Compréhension orale

Projet : Lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : Repérer les informations essentielles dans un texte documentaire.

Séance : 1

classe : 5ème AP

Durée : 30mn

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à regarder une vidéo, puis répondre aux questions de compréhension.

Compétences à installer :

-Identifier la situation de communication.

-Eduquer l'écoute chez l'apprenant.

Support :

Vidéo représente la fabrication du sucre.

Déroulement de la séance :

1/-la consigne avant l'écoute :

L'enseignante expose la consigne avant d'entamer la leçon : de quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

2/-la première écoute :

L'enseignante repose la consigne, après le premier visionnage.

3/-la deuxième écoute :

Après le deuxième visionnage, l'enseignante pose une question : quel est le pays qui produit beaucoup du sucre dans le monde ?

Elle pose une autre question plus précise : quelle la plante qui nous donne le sucre ?

Puis, elle a posé une autre question : Septembre, Décembre signifient quoi ?
L'enseignante avance par une question : qui peut me donner les étapes de fabrication du sucre.

4/-la troisième écoute :

Après ce visionnage, les apprenants doivent être capables de donner les étapes de fabrication du sucre, chaque apprenant donne au moins une phrase.

Compréhension orale

Projet : Lire et écrire un texte documentaire.

Séquence : Retrouver un processus de fabrication.

Séance : 1.

Classe : 5ème AP

Durée : 30 mn

Objectif d'apprentissage :

Amener l'apprenant à regarder une vidéo, puis retrouver l'essentiel du message.

Compétences à installer :

- Identifier la situation de communication.
- Repérer le thème général.

Support :

Une vidéo concernant le tremblement de terre sous forme de dialogue.

Déroulement de la séance :

1/-un éveil d'intérêt :

L'enseignante pose une question de culture générale afin de mettre les apprenants dans le bain du sujet : quels sont les phénomènes naturels que tu connais ?

2/-la consigne avant l'écoute :

L'enseignante pose la consigne avant de montrer la vidéo aux apprenants :
Vous allez regarder une vidéo, et dites de quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

3/-la première écoute :

Après le premier visionnage de la vidéo, l'enseignante repose la consigne.
Elle pose une autre question : quel est le type de ce discours ? (PLM).

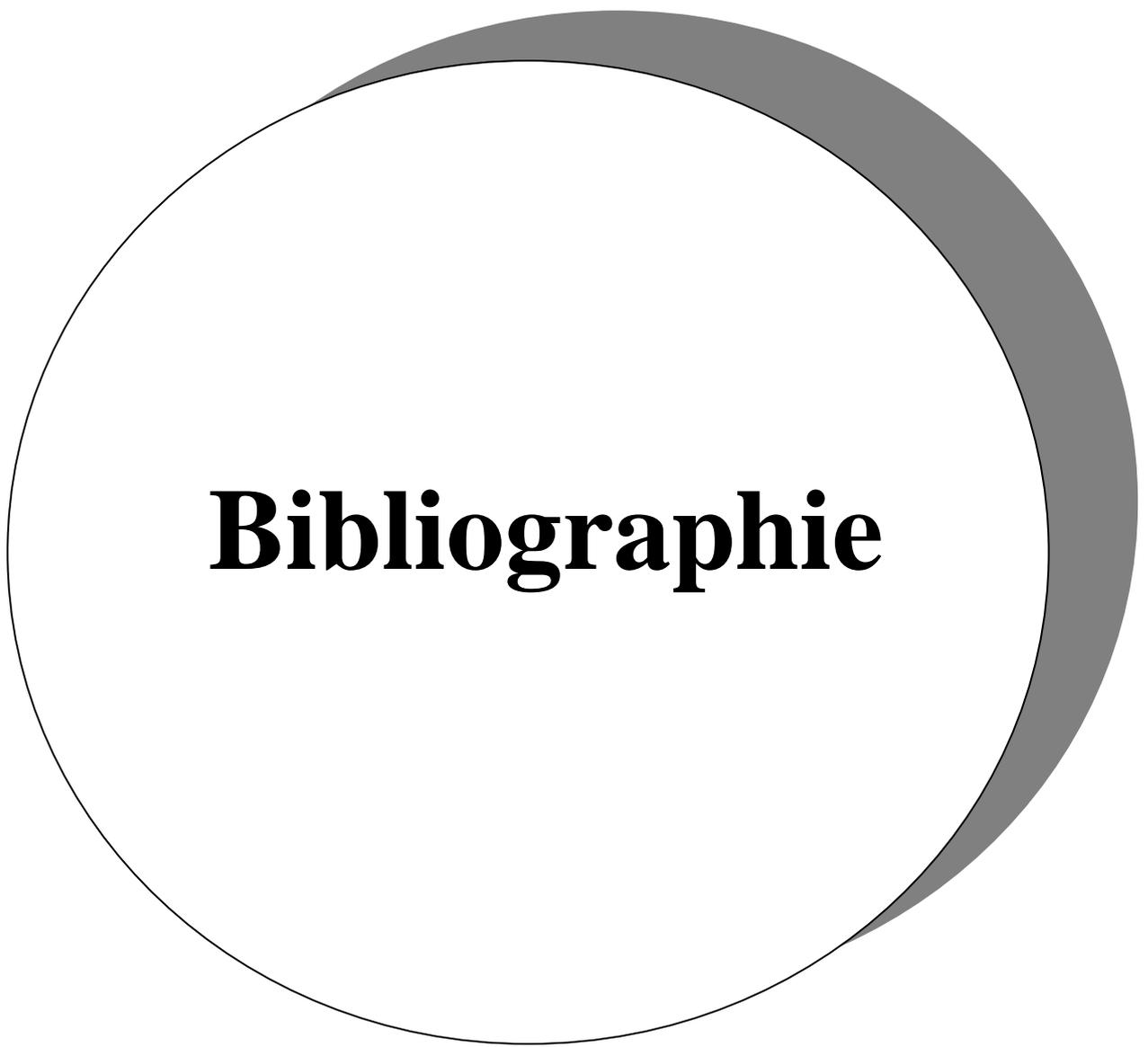
Puis, elle pose une autre question : quels sont les exemples qui ont cité ?

4/-la deuxième écoute :

A la fin du deuxième visionnage, l'enseignante demande aux apprenants de résumer la vidéo, puis de jouer une scénette sous forme de question / réponse comme la vidéo.

5/-la troisième écoute :

S'il est nécessaire, on fera le troisième visionnage.



Bibliographie

- Alain Ginet : Du laboratoire de langue à la salle de cours multimédias (Nathan, Paris, France, 1997.)
- Angel Campà , Claude Mestreit , Julio Murillo, Manuel Tost : “Forum”1, 2 et 3 (Hachette, Paris, France, imprimés respectivement en 2000, 2001 et 2002 .)
- Bourguignon, C. (1994). Comment intégrer l’ordinateur dans la classe de langues. Paris, CNDP.
- C. Bergeron et M. Albero : “Tandem”1, 2 et 3 (Didier, Paris, France, 2003.)
- CAROLE. Raby : intégration des TIC dans la formation des enseignants, le déficit de juste équilibre, 2004.
- CORNAIRE Claudette / GERMAIN Claude, « La compréhension orale », Clé International, 1998
- Daniel Coste: “Textes et documents authentiques au Niveau 2” (revue “Le Français dans le Monde”, n°73, 1970.)
- DELVOTTE C. & POTHIER M., coord., 2004, La notion de ressources à l’heure dunumérique, Notions en questions, N°8, ENS Editions.
- GERBAULT J., 2002, TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques, L’Harmattan, Paris.
- Gisèle Holtzer : “Conduites et stratégies dans l’apprentissage d’une langue étrangère à distance, dans Oudart, P (dir.) ”Multimédia, réseaux et formation“, (Le Français dans le Monde, n° spécial, Juillet 1997.)
- Guy Capelle et Alain Gidon : “Reflets”1 et 2 (Hachette, Paris, France, 1999.); Catherine Dallez et Sylvie Pons pour “Reflète”3 (Hachette, Paris, France, 2003.)
- HARADA. S, TOKIWA. R : progression et difficultés perçus en classe de compréhension orale, 1999.
- Jacques Blanc, Jean-Michel Cartier, Pierre Lederlin : “Escalaes”1 et 2 (CLE international, Bologne, Italie, 2002.)
- Jean-Marc Defay et Sarah Deltour: Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage (Margada, Liège, Belgique, 2003.)
- Jean-Pierre Cuq et coll : “Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde”, (CLE international, Paris, France, Octobre 2003.),
- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (Presse Universitaire de Grenoble, Grenoble, France, 2003.)

- Lebrun, M. 2004. « La formation des enseignants universitaires aux TIC : allier pédagogie et innovation ». Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire. Revue patronnée par la Crepuq (Canada, Québec), 1,1, pp.11-21
- LISE Desmarais: Les Technologies et l'enseignement des langues (éditions LOGIQUES, Montréal (Québec), Canada, 1988.)
- Robert Menand : “Taxi”1, 2 et 3 (Hachette, Paris, France, 2003.)
- Sylvie Poisson-Quinton et Marina Sala : “Initial”1 et 2 (CLE international, Saint-Germain-du-Puy, France, 2000 et 2001.)

Table des matières :

Remerciements	
Dédicace	
Introduction.....	p5-7
Chapitre 01 : la partie théorique	
1/-Enseignement/apprentissage de FLE en Algérie.....	p9
1-Le système éducatif en Algérie.....	p9
2-Finalité et but de l'enseignement du français.....	p9-10
3-Objectifs de l'enseignement du français au primaire.....	p10-11
3-1-Profil de sortie et d'entrée du cycle primaire.....	p11
a-Profil d'entrée.....	p11
b-Profil de sortie.....	p11-12
2/-la compétence de compréhension orale :.....	p12
1-la compréhension orale.....	p12-13-14-15-16
2-objectif de la compréhension orale.....	p16-17
2-1-la démarche didactique de la compréhension orale en classe	p18
a-après la première écoute.....	p18
b-lors de la deuxième écoute.....	p19
c-la troisième écoute.....	p19
2-1-les types d'exercices en compréhension orale.....	p19
2-3-conseils didactique en compréhension orale.....	p19-20
3-la place de l'écoute dans la compréhension orale.....	p21

3-1-qu'est-ce-qu'écouter ?.....	p21
3-2-types d'écoute.....	p22
3-3-les étapes d'une écoute.....	p22
4-les supports de la compréhension orale.....	p23
4-1-document traditionnelle.....	p23
4-2-document technologique.....	p23
5-les étapes de la compréhension orale.....	p24-25-26-27
3/-les TICE, et leur intégration en classe de FLE	p28
1-Essai de définition.....	p28
2-Les obstacles de l'intégration des TICE en Algérie.....	p29
2-1-Carences des ressources financières en matière de TICE.....	p29
2-2-Manque de formation des enseignants.....	p29-30
3-Comment réussir l'intégration des TICE dans l'enseignement des langues en Algérie ?.....	p30
4-L'approche par compétences (APC).....	p31-32-33-34

Chapitre 02 : la partie théorique

Introduction

1/-description de corpus.....	p36-37
2/-Démarches méthodologiques d'une leçon de compréhension orale.....	p38
3/-Description des séances dans la classe traditionnelle.....	p39...43
4/-Description des séances dans la classe technologique.....	p45...48
5/-L'analyse des données	

Introduction.....p50

Grille
d'évaluation.....p51

L'analyse des trois séances dans la classe traditionnelle.....p52-53

L'analyse des trois séances dans la classe technologique.....p54-55

La comparaison entre la classe traditionnelle et la classe technologique...p56-57

Conclusion.....p 59-60

Annexe.....p62.....71

Bibliographie
résumé

Résumé :

Dans ce travail de recherche , nous traitons le thème (l'intégration des TICE dans la compréhension orale), ou nous confirmons notre hypothèse qu'elle affirme que les TICE ont une importance dans le déroulement d'une séance de la compréhension orale , parce que cette compétence était négligée depuis longtemps dans les programmes éducatives de la langue française à l'école primaire algérienne , mais avec le développement de la didactique de FLE ces dernières années , la compréhension de l'orale aura une place importante au sein d'une classe de langue.

Mots clés : compréhension orale, les TICE.

الملخص:

في هذا البحث تعاملنا مع موضوع (دمج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في الاستماع والفهم)، ونحن نؤكد فرضيتنا التي تقول أن تكنولوجيا المعلومات والاتصالات مهمة في سياق جلسة الاستماع التي كانت مهملة في هذا الاختصاص لفترة طويلة في البرامج التعليمية للغة الفرنسية في المدارس الابتدائية الجزائرية، ولكن مع تطور تدريس اللغة الفرنسية في السنوات الأخيرة، فإن للفهم مكانة هامة في اللغة

Abstrat :

In this research work, we deal with the topic (integration of ICTs in oral comprehension), or we confirm our hypothesis that ICTs are important in the performance of an oral comprehension session because That this skill had long been neglected in French-language educational programs at Algerian primary school, but with the development of FLE didactics in recent years, oral comprehension will have an important place in a Class of language.